

Fiche n°	Les sphaignes	Type	Degrés	
3.3	Qu'est-ce qu'une sphaigne?		3-4P	5-6P

Les sphaignes ne sont pas des plantes à fleurs comme nous les connaissons, mais des mousses; elles ne possèdent pas de racines et se reproduisent par le biais de spores. Il en existe plus d'une trentaine d'espèces sur le territoire suisse.

Les sphaignes constituent la végétation principale de la tourbière. Au fil du temps, les couches de sphaignes mortes s'entassent pour former un tapis de plus en plus épais appelé la couche de tourbe blanche (ou blonde).

Ce tapis très humide recueille l'eau de pluie comme une éponge. Ce phénomène empêche le sol de respirer. De plus, cet endroit est très acide. Pour ces deux raisons, les végétaux morts ne peuvent plus se décomposer.

Cette prison naturelle renferme toutes sortes d'éléments: du pollen, des végétaux et des cadavres d'animaux. Grâce à cette prison, on peut observer



Sphaignes



Sphaignes

distinctement les différents composants formant la tourbe. Ceux-ci ne sont pas dégradés, on peut les observer encore entiers.

De cette façon, les chercheurs ont pu découvrir des substances datant de milliers d'années, dans la tourbe, couches après couches, comme le pollen.

Les sphaignes sont des mousses exceptionnelles. Elles peuvent vivre dans des milieux acides et pauvres en éléments nutritifs. Leur croissance est très lente, elles poussent seulement de 1 mm par an! Finalement, une sphaigne peut retenir jusqu'à 30 fois son poids sec en eau.



Le savais-tu? Pourquoi la sphaigne absorbe autant d'eau?

Pour croître, la sphaigne doit être constamment imbibée d'eau. Mais, isolée du sol par des mètres de tourbe, elle ne peut compter que sur l'eau qui tombe du ciel et doit absorber tout ce qui lui est nécessaire à la faveur des pluies. Pour ce faire, cette mousse peut retenir dans ses tissus jusqu'à trente fois son propre poids en eau, de quoi subsister entre deux averses.

Visibles avec une forte loupe, les cellules qui forment une feuille de sphaigne se répartissent les tâches. Les unes, fines et vertes, assurent la photosynthèse; les autres, grosses, transparentes et aux parois renforcées, sont des réservoirs à eau remplis par capillarité.

La Salamandre, N° 114 (juin-juillet 1996), pp. 22-23